



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIX La vie de sainte Theodore, vierge & martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

28.
AVR.

ains depuis: & se fondent en la relation de Philippe, que saint Ambroise trouua par reuelation diuine, avec les corps des saints Geruais & Protas, & sur d'autres coniectures. Le martyr donc de saint Vidal, duquel nous escriuons icy la vie est tel, (comme nous tirons de saint Ambroise, de Pierre Damien, de Hierosime Rubé Historien des choses de Rauenne) Les Gentils auoient pris à Rauenne vn Chrestien nommé Vrcisin, qui estoit Medecin de sa professiō, ils luy auoient fait plusieurs tourmens atroces, lesquels il auoit enduré avec beaucoup de constance & de force, estant assisté de la grace de nostre Seigneur ils donnerent sentence de mort contre luy, & le menerent au lieu du supplice, pour luy trancher la teste. Quand il vid sa dernière heure venuë, & que le bourreau tiroit desia son espée, luy auoit bandé les yeux, & ne luy restoit plus qu'à recevoir le coup: alors (comme homme) il commença à perdre courage, qu'il auoit tousiours eu si bon: nostre Seigneur voulant monstrier par là combien l'homme ayd de sa grace est fort, & au contraire foible de luy-mesme: & donner occasion pour la foiblesse d'Vrcisin, à Vidal de faire voir sa magnanimité, & qu'ils fussent ensemble deux glorieux Martyrs. Car Vrcisin estât presque vaincu, & prest d'adorer les faux Dieux, Vidal qui estoit present à ce spectacle, ayant compassion de luy, & iugeant qu'il estoit obligé de le secourir en ceste agonie, luy cria à haute voix: Qu'est cela Vrcisin? que doutes-tu? que crains-tu? toy qui en qualité de Medecin as donné la santé aux malades, tu te laisses blester sans te pouuoir maintenant guarir? Tu as desia enduré tant de cruels tourmens, & tu veux perdre en vn moment tout ce que tu as gagné, & respandre ce que tu as amassé? Souuienne-toy qu'avec ceste mort qui passe comme vne bouffée de vent, tu acheteras vne vie bien heureuse & perdurable. Les paroles de saint Vidal furent de tel poids, qu'elles retindrent celuy qui tresbuchoit desia, & l'encouragerent de telle sorte qu'il tendit gayement & hardiment le col au bourreau, & mourut pour Iesus-Christ, & saint Vidal non content d'auoir donné la vie à l'ame d'Vrcisin, pour honorer son corps mort, il le destroba, l'enfeuillet avec beaucoup de zele & de ferueur. Le Iuge nommé Paulin ayant veu ce que Vidal auoit fait, & dit, sachant qu'il estoit Chrestien, l'admonesta doucement de quitter la vaine superstition des Chrestiens, & de reprendre l'ancienne & vraye Religion des Romains, autrement qui le feroit punir. Vidal ne fit que s'en rire & luy dit qu'il feroit bien mieux de renoncer les faux Dieux, qui ne sont que des nids à rats, à la vermine, où les araignées font leur toile, & les chauues-souris se cachent le iour: & adorer Iesus-Christ Createur du Ciel & de la terre. Le Iuge le fit gehenner sur la torture du cheualer, où l'on deschira sa peau, disloqua ses membres, & on fit vne entiere espreeue de sa patience, & de sa foy. Cela ne le pouuant esbranler, ny fleschir, Paulin commanda qu'il fust mené au mesme lieu où Vrcisin auoit esté executé, & que là on fit vne fosse bien profonde,

dans laquelle, si Vidal ne vouloit adorer les Dieux, on le precipitast tout vif, & qu'on la remplist soudain de terre & de pierres, afin qu'il demeurast là offusqué & enterré: par ce genre de Martyre S. Vidal rendit son ame à Dieu. Paulin rendit ceste sentence de mort contre Vidal, à la suscitation d'vn Prestre d'Apollon, lequel fut possédé du Diable à l'instant que mourut saint Vidal, & il estrangement tourmenté, qu'il croioit & disoit: Tu me brusles, Vidal, tu me tourmentes, Vidal, tu me mets tout en feu, Vidal. Il fut ainsi tourmenté 7 iours durant, & ne pouuant plus souffrir l'ardente qui le consommoit, il se ietta dans vne riuiere, où il se noya, en punition du mauuais conseil qu'il auoit donné contre le Saint, lequel au contraire merita de mourir pour Iesus-Christ, à cause du bon conseil qu'il auoit donné à Vrcisin, luy aidant à mourir pour nostre Seigneur. L'Eglise celebrea le martyr de saint Vidal le 28. iour d'Avril qu'il mourut.

LA VIE DE SAINCTE THEODORE
virge & martyre, escrite par S. Ambroise
au second liure des Vierges.



TE bien-heureux Saint Ambroise Docteur en l'Eglise, décrit le martyre d'vne chaste & sainte fille en ceste maniere. Il y auoit en Antioche vne tres-honneste fille fort retirée, & ennemie des vilains: neantmoins plus elle se cachoit, d'autant plus elle embrasoit les cœurs lascifs de la renommée de sa beauté excellente: & voyant qu'elle ne perdroit point, pour satisfaire à leur mauuaise intention, ils l'accuserent d'estre Chrestienne, & la firent prendre & amener deuant le Iuge, afin de luy faire premierement renouer (s'ils eussent peu) sa Religion, & luy rauir puis apres le don de chasteté. Elle fut ouïe, & trouuée constante en la confession de la Foy de Iesus-Christ, & toute preste de souffrir pour l'amour de luy mille morts & tourmens: au surplus si pudique & honneste, qu'elle n'osoit regarder vn homme en face, & trembloit seulement de penser qu'ils la regardoient. Apres quelques discours que luy tint le Iuge, pensant la persuader de sacrifier aux Dieux, voyant qu'il perdoit temps, il la mit à choix de sacrifier ou bien d'estre trainée en plein bord de mer. La sainte Vierge ayant ouï sa sentence, dit à part soy, Que feray-ie mon ame? l'entre au iourd'hui au combat, où l'ennemy me veut faire perdre, ou la couronne de vierge, ou celle de martyre: neantmoins par la grace de Dieu, il ne nous scauroient oster celle de martyre, puis que nous mourons pour l'amour de luy: ny celle de vierge, parce qu'il nous preseruera: & quand bien le corps receuroit quel que outrage, la volôté n'y prestât aucun consentemēt, la chasteté ne se perd point. La Sainte fut trainée en ce lieu infame, où (comme dit S. Ambroise) la Vierge de I. C. peut bien estre forcée, mais non pas souillée, car en quelque part

qu'elle se trouue, elle est le Temple de Dieu, & le lieu deshonestes n'infame pas la chasteté, au contraire la chasteté efface l'infamie du lieu, & le consacrer à Dieu. La brebis innocente fut enfermée dans vne chambrette impudique, où les loups affamez accoururent pour la déchirer & deuorer, alors leuant les yeux & les mains au Ciel, comme si elle eust esté en vn Oratoire, non pas en vn lieu honteux, elle se recommanda à Dieu, le suppliant de la preseruer ainsi qu'il auoit fait Daniel de la gueule des Lyons affamez, & Suzanne des vieillards lascifs, de ce danger manifeste. A peine eut-elle acheué son oraison, qu'elle vid venir vers elle vn soldat dissolu, & fier: Elle demeura bien esperduë de ce qu'elle ne luy pouuoit resister, & encore moins consentir à la perte de sa virginité, mais lors que la chaste & simple tourterelle pensoit tomber es mains de cét oyseau de rapine le soldat luy dit: Ne craignez point, mais sçeuir iene suis pas icy venu comme ennemy, ains comme frere: non en intention de vous perdre, mais plustost de vous sauuer: gardez-moy & Dieu vous preseruera. Je suis entré sous vn manteau de luxure, & s'il vous plaist i'en sortiray Martyre. Changeons d'habits, les miens vous viendront bien, & les vostres me feront bons, car les vns & les autres conuiennent à la profession de Iesus-Christ, ma robbe conseruera vostre virginité, & la vostre me fera vray soldat de Iesus-Christ: vous vous habillerez bié, & moy ie me descouuiray encore mieux afin que le persecuteur me cognoisse, & me punisse. Prenez le vestement qui peut desguiser vostre sexe, & me donnez le vostre, qui me conduira au martyre: ne craignez pas de faire ce dont ie vous prie, pensant que si vous sortez de ce lieu, Iesus-Christ perdra son sacrifice: non ie m'offre d'estre l'hostie immolée pour vous. Ce soldat disant cela, despoüilla son habit militaire, & pria la sainte vierge de le prendre: ô puissance efficace de la Religion Chrestienne! ô vertu de la grace & esprit de Iesus! en ce lieu infame le loup & l'agneau, le soldat & la vierge debattent à qui sera martyrisé pour Iesus-Christ, & en fin ils le furent tous deux. La sainte fille voyant que cét affaire estoit conduite de Dieu, changea son habit avec celui du soldat, & sortit vierge de ce lieu abominable comme elle y estoit entrée, sans estre cogneuë de ceux qui attendoient à la porte pour la violer. Le premier qui entra dās sa chambrette pour y assouuir la concupiscence, trouuant vn soldat au lieu d'vne vierge, fut espouuanté, qu'il creut que la fille s'estoit transformée en homme, & s'enfuyant dehors l'alla dire à ses compaignons, qui eurent tous grand peur que Iesus-Christ operateur de si grandes merueilles, ne les metamorphosast d'hommes en femmes: iusques à ce que le soldat recogneut franchement ce qui s'estoit passé, & qu'il auoit changé d'habits avec la fille, afin de tirer sa chasteté du naufrage, & qu'il mourut pour elle comme Chrestien. Il fut mené deuant le Iuge, lequel luy fit trancher la teste comme à vn Chrestien trompeur & defenseur de la vierge. Quand la sainte fille sceut la sentence de mort qu'auoit esté prononcée contre son libe-

rateur, ne pouuant permettre qu'il mourut à son occasion, & qu'elle demeurast en vie, c'est pourquoy estât inspirée, & esprise de l'amour de Dieu, elle s'offrit volontairement à la mort, courant hastiement au lieu du martyre, où elle dit: Seruiteur de Dieu, vous faites beaucoup plus que ie ne voulois, ie vous auois choisi pour defenseur de ma chasteté, non pas pour pleige de ma mort. Quand mon honneur sera en danger, j'auray alors besoin de vostre faueur; mais où l'on ne demandera que ma vie j'ay assez de quoy payer sans engager la vostre. Je n'ay fuy que pour euiter le violence, & non de peur du martyre: j'ay changé d'habit, n'on pas de religion: si vous mourez pour moy, vous me ferez plus de tort que de plaisir. A quoy le Saint luy respondit: C'est moy qui suis condamné à mort, ô esponse de Iesus-Christ non pas vous: à quel propos donner deux vies pour vne? Le Iuge en me condamnant vous a aucunement absous: Voila la cõtestation en laquelle entrerent les deux Saints, la vierge & le soldat: en fin chacun d'eux gagna, & eurent tous deux la teste trachée, & leurs ames laissant leurs corps baignez en sang, s'enuolerent au Ciel pour estre couronnées de gloire immortelle. Saint Ambroise rapporte cecy, & le compare à l'Exemple de deux amis Damon & Pitias (dont tous les Payens font mention comme d'vn rare pourtraict d'vne vraye amitié) monstrant l'auantage qu'ont nos Saints par dessus les Philosophes Pythagoriciens, tels qu'estoient Damon & Pitias. Car encore qu'il soit vray, que l'vn estant pris & cõdamné à mort, il laissa son cõpagnon en aage, qu'il retourneroit au iour prefix de sa mort, lequel vouloit estre executé pour luy auparavant que son amy fust de retour, & que s'estans rendus dans le terme assigné, il y eust de la contention contr'eux à qui mourroit: neantmoins (comme dit fort bien saint Ambroise) ces deux estoient auparavant amis de longue main: icy la vierge & le soldat ne se cognoissoient point, c'estoient deux hommes: icy il y auoit vne fille fragile, & de petite complexion. Ceux-là se presenterent à vn tyran, ceux-cy à plusieurs, & beaucoup plus cruels, veu que l'vn pardõna aux deux Philosophes amis, & l'autre fit mourir les deux SS. Là l'vn des deux deuoit necessairement mourir, icy les deux s'offrirent franchement à la mort: outre que leur amitié n'estoient qu'humaine, & celle-cy diuine. En l'vne les deux amis rechercherent la gloire du monde, en l'autre la vierge & le soldat n'eurent autre but que l'honneur de Dieu, & la couronne du martyre. Voila ce qu'en dit saint Ambroise, sans mettre le nom de la vierge, ny du soldat qui la deliura: Toutesfois le Martyrologe Romain au 28. d'Auril, fait mention de sainte Theodore vierge, laquelle estant cõduite au bordeau, à faute d'auoir voulu sacrifier aux Dieux en fut deliurée par vn soldat Chrestien nommé Dídime, qui changea d'habits avec elle, & fut couronné du martyre avec la sainte vierge, en la persecution de Diocletian, sous le President Euitrace: le martyre desquels a esté escrit par Metaphraste, & rapporté par Lipoman en son 7. Tome, & par Surius au second Tome des vies des Saints,

Peut bien estre que ce soit la mesme histoire, encore que le Martyrologe Romain dise que sainte ^{28.} Theodore & Didime furent en Alexandrie, & que celle dont parle saint Ambroise fut en Antioche, si dauanture il n'y auoit erreur d'une ville pour l'autre. Côme aussi le Martyrologe Romain le troisieme May, fait mention d'une autre Vierge nommée Antonie, qui dans Constantinople en la persecution de Maximian, fut condamnée par le President Fauste à la mesme ignominie, & menée en plein bordeau, d'où elle fut retirée par vn soldat nommé Alexandre, qui changea d'habits avec elle, lesquels apres qu'on les eut tourmentez, & couppez les mains, furent bruslez: laquelle histoire a esté semblablement escrite par Simeon Metaphraste. Car les Gentils qui estoient aussi impudiques comme leurs faux dieux qu'ils adoroient, sçachans que les Vierges Chrestiennes estoient tres-chastes, & que la moindre impureté leur estoit vn tourment plus cruel que la mort mesme, ils les condamnoient souuent à estre prostituées & deshonorées pour se venger d'elles, & de la Religion Chrestienne dont elles faisoient profession.

A Rauenne deceda saint Vital martyr, pere des saints Germais & Prothais, lequel ayant enléué le corps de saint Ursicin pour l'ensevelir honnestement, fut pris par le Consulair Paulin, tourmenté sur le cheualet, & puis precipité dans vne fosse, où il fut accablé de terre & pierres. A Milan sainte Valere martyre, femme de saint Vital. En Alexandrie sainte Theodore vierge, laquelle refusant de sacrifier aux idoles, fut menée au lieu infame, d'où tout soudain elle fut deliurée, par le moyen d'un ieune homme Chrestien nommé Didime, lequel changea d'habits avec elle, la faisant euader par ce moyen: mais depuis estant descouuert, il fut pris & decapité avec la mesme vierge. A mesme iour moururent les saints martyrs Aphrodisie, Caralippe, Agapie & Eusebe. En Hongrie saint Pollion martyr sous Diocletian. A Arine ville de la champagne d'Italie trespassa saint Marc, lequel ayant esté instruit par saint Pierre, & sacré Euesque de ces quartiers là, fut martyrisé sous le President Maxime, durant la persecution de Domitian. En Egypte saint Paphnuce, & autres cinq cens quarante-six siens compagnons martyrisés du temps de Diocletian. A Pruse ville de Bithynie les saints Patrice Euesque, Acace, Menander & Poliene. A Pentina ville d'Italie, saint Pamphile Euesque, personnage de grande charité enuers les pauvres, & lequel a fait plusieurs miracles.

L A V I E D E S A I N C T P I E R R E
Martyr.

^{29.} **S**AINT Pierre martyr, miroir de sainteté, ornement de l'Ordre sacré des Prescheurs: la gloire de l'Italie, le fleau des heretiques, nâquit à Veronne, qui est vne bonne ville en la Lombardie. Ses parens estoient heretiques Manicheens, lesquels heretiques (comme dit saint Augustin) estoient gens insensé, superbes, fort charnels, grands causeurs, & si outrecuidez que d'enseigner, quencore que Dieu soit le Prince & Autheur de toutes les choses spirituelles & inuisibles, neantmoins que le diable estoit le prince des choses visibles & corporelles, desquelles il ordonnoit & dispoisoit

comme de sa propre chose. Mais Dieu qui tira des roses d'entre les espines, de l'eau des rochers & du feu de la pierre à fusil, tira saint Pierre Martyr de parens si auéglez, pour seruir de lumiere à plusieurs, & esclaire des rayons de sa tres-sainte vie & doctrine, ces mesmes heretiques qui estoient en l'ombre de la mort. Il sembla que de son ventre de sâmere, il auoit empraint l'amour de la Foy Catholique, & l'honneur des heretiques, de sorte, qu'encore que ses pere & mere taschoient de luy faire succer leur poison avec le lait de sa nourrice, ils ne le peurent iamais fléchir, ny par promesses, ny par menaces à chose qui fust aucunement contraire à nostre sainte Foy, ny luy faire escouter leurs abominations, ny frequenter avec les autres petits enfans qui estoient de cette secte de perdition. Vne fois estant lors aagé de sept ans qu'on luy monstroit à lire, comme il estoit de l'eschole avec les autres escholiers, il rencontra vn de ses oncles, frere de son pere, grand heretique, qui luy demanda ce qu'il auoit appris. L'enfant commença luy dire sa leçon: *Je croy en Dieu le Pere tout-puissant Createur du Ciel & de la terre.* L'oncle s'estonna, & luy dit: Ne passe plus auant, mon fils, car il ne faut pas dire Createur du Ciel & de la terre, d'autant que Dieu n'a pas fait ces choses que nous voyons de nos yeux qui sont si mauuaises, ç'a esté le meschant diable. L'enfant soustenoit le contraire à son oncle, le Catholique à l'heretique, & l'innocent au coupable, de si bonne façon, qu'il estoit aisé à voir que c'estoit Dieu qui parloit à luy: & combien il importe que les enfans soient imbus de bonne herbe d'une saine doctrine & pieté: & que nostre Seigneur se vouloit cy-apres seruir de luy. L'oncle racôta à son frere, pere de saint Pierre, ce qui s'estoit passé, & le pria de ne l'enuoyer plus à l'eschole, ny de le faire estudier, parce qu'il craignoit que cecy n'estant ne fust vn iour la destruction de leur secte. Le pere ne fit cas du conseil de son frere, pensant que quand son fils seroit plus grand, il le redresseroit bien, & en feroit tout ce qu'il voudroit, c'est bien la verité, qu'il n'y a point de conseil au monde qui puisse destourner les hauts secrets de Dieu, de sorte que, ny les persuasions du frere, ny la crainte de ce qui pouuoit arriuer, ne sceurent faire retirer cet enfant de l'eschole, ny faire qu'ils ne l'enuoyassent depuis à la fameuse Vniuersité de Boulogne, comme Dieu le voulut pour sa gloire.

Pierre estant à Boulogne, n'eut point d'heretiques à combattre (qu'il auoit laissez vaincus à Veronne) mais il eut de plus rudes ennemis en teste, les vices de la sensualité qui bouillonnent en la ieunesse comme le sang, & l'embralent d'un feu dangereux & desplorabile, si nostre Seigneur par sa celestierosee, n'amortist l'ardeur de ces flammes, comme il fit à l'edroit de saint Pierre Martyr; lequel, quoy qu'il fust souuent assailly par l'ennemy domestique, à sçauoir la chair, & les mauuaises compagnies (aufquelles on s'adonne communément es Vniuersitez) de ieunes gens libertins, il conserua neantmoins, par la grace de nostre Seign. la riche fleur de sa virginité, & pour la mieux garder, voyant en quel danger il